

Une médaille du travail méritée pour des salariés handicapés

Des salariés handicapés de l'établissement et service d'aide au travail (ESAT), qui dépend de La Maison des enfants de Trélon, ont été mis à l'honneur en recevant la médaille du travail. Une reconnaissance pour ces adultes déficients intellectuels. Et une belle leçon d'humilité pour tous.

Par PAR LIONEL MARÉCHAL | Publié le 29/11/2016 mis à jour à 11h23

C'était le Jour J, mardi dans la salle des fêtes de Trélon, pour Serge Loiseleux. Comme cinq autres travailleurs handicapés, déficients intellectuels de l'établissement et service d'aide par le travail (ESAT) de La Maison des enfants, il a reçu la médaille du travail. Lui, âgé de 50 ans, à l'échelon vermeil, pour trente ans de labeur. Un hommage pour celui qui est arrivé à Féron à l'ouverture de l'ESAT (à l'époque CAT) de la Ferme du Pont de Sains, en 1977. À l'instar de ses collègues (1) dont certains étaient émus par cette cérémonie en leur honneur, comme une balise dans une vie professionnelle déjà bien remplie. « *Au début, j'ai été affecté à l'élevage et je conduisais même le tracteur, précise M. Loiseleux. Puis, en 2012, j'ai rejoint le service horticole. Je m'occupe du maraîchage. J'effectue les semis et je participe à la récolte* ».

Et celui qui est qualifié, par sa hiérarchie, de « *ponctuel et d'excellent élément* » d'ajouter : « *J'adore ce que je fais ; je suis aussi un peu autonome. C'est pourquoi je me donne à fond* ». Car à l'heure où le travail est parfois galvaudé, les médaillés du jour ont rappelé ô combien cette valeur leur avait permis de s'intégrer, à la suite de parcours souvent très difficiles quand on n'a pas toutes ses facultés mentales. Des trajectoires personnelles qui, pour la plupart, depuis l'enfance, ont connu des turpitudes, médicales et sociales.

Alors, bien sûr, comme l'a souligné le président de La Maison des enfants, Bernard Collin, la structure est une grande famille, qui permet un accueil sur le long terme pour le handicapé. Mais elle est aussi un lieu d'épanouissement individuel par le travail fourni au service des autres. Et ce, dans le cadre de prestations qui sont de plus en plus appréciées par les employeurs. « *Nous sommes devenus, en quelques décennies, un acteur de la dynamique de l'économie locale, a insisté M. Collin. Grâce à la qualité de vos activités, désormais reconnues. Vous n'êtes pas de demi-professionnels mais de vrais professionnels. Votre force, c'est la différence. Parce ce, quand le soleil brille, il brille pour tout le monde* ».

(1) Ont reçu la médaille du travail à l'échelon argent (20 ans), Marie-Christine Talfumier, Françoise Perrin, Roger et Christian Vilain et Mickaël Gillot.

Plus de mille personnes

La Maison des enfants est l'une des plus grosses « entreprises » de la Sambre-Avesnois puisqu'elle accueille plus de mille personnes. Dont 430 salariés (personnels administratifs, éducateurs spécialisés...). Pour quelque 600 adultes et enfants pris en charge. Pour les premiers, ils sont près de 200, déficients intellectuels, à collaborer au sein de l'établissement et service d'aide par le travail (ESAT). Pour les seconds, il s'agit de jeunes en situation de handicap mental ou placés dans le cadre de la protection de l'enfance.

Neuf activités commerciales différentes

Mine de rien, l'établissement et service d'aide par le travail (ESAT) de La Maison des enfants de Trélon ne chôme pas. Au sein de ce secteur, ils sont actuellement 170 adultes handicapés. « *Ils interviennent dans pas moins de neuf activités commerciales différentes* », observe le directeur, Brice Amand.

Dans des domaines parfois qui ont pignon sur rue comme le pressing Cachemire à Fourmies. Ou le Bol vert à Trélon avec son accueil touristique. Mais l'ESAT, c'est aussi de l'horticulture, un mini-parc de loisirs, l'entretien d'espaces verts, un centre équestre, des missions d'hygiène dans des locaux, la gestion d'un hôtel et d'un restaurant, etc. Bref, beaucoup de métiers, du serveur en salle au maraîcher en passant par le soigneur animalier. Sans oublier une cuisine centrale qui prépare, chaque jour, 750 repas pour les besoins de la structure.

Et l'activité fromagère, installée dans la Ferme du Pont de Sains à Féron, n'est pas en reste. Après un repositionnement sur le marché il y a deux ans, « *cela fait aujourd'hui de l'ESAT le seul producteur de maroilles biologique (32 tonnes) dans la zone d'appellation d'origine protégée (AOP)* », rappelle sa directrice, Nathalie Gyomlai.

Et l'avenir ? « *Nous devons certes consolider ce que nous faisons, et même le développer, mais nous sommes également appelés à remplir d'autres missions qualifiées de hors les murs*, observe le président de La Maison des enfants, Bernard Collin. *C'est déjà un peu le cas. Des entreprises comme NMC, Eurocave, l'hôtel-château de La Marlière nous font confiance et font appel à nos services. Cela permettra une intégration de nos travailleurs handicapés sur le long terme* ».

